

## Justice, liberté, égalité, fraternité, laïcité ... Faire vivre la démocratie

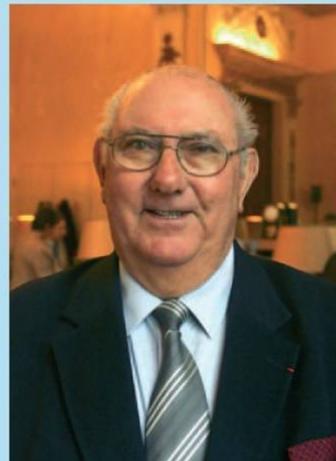
Notre pays est confronté à une situation inédite. Ses fondements démocratiques qu'exprime sa devise « Liberté, égalité, fraternité » sont agressés. On tue froidement pour abattre la liberté d'expression, l'héritage des lumières, la laïcité. La réaction du peuple français a été à la mesure de l'horreur du massacre. Près de quatre millions de personnes dans la rue à travers toute la nation, depuis le village jusqu'à Paris. En Bretagne on a dénombré 400 000 manifestants. Depuis la Libération on n'avait jamais vu si puissante mobilisation.

Justement, une coïncidence a fait que la dernière grande figure du Conseil National de la Résistance (CNR), Robert Chambeiron est disparue pendant ces heures tragiques. Le Président de la République, François Hollande lui a rendu hommage saluant « celui qui aux heures les plus sombres avait incarné l'esprit de Résistance, celui qui souffle encore aujourd'hui. » Et, évoquant le programme du CNR à l'élaboration duquel avait activement participé Chambeiron, le Président a ajouté : « Ce n'était pas un programme pour un temps donné, c'était le programme pour la République française. Il avait résumé ce qui était finalement la charte de son identité politique. Sans justice, sans égalité, sans solidarité, la démocratie devient un mot vide de sens. »

A l'heure de la réflexion sur les causes du terrorisme il serait bien de s'en souvenir et de faire en sorte justement que la justice, l'égalité et la solidarité ne soient pas oubliées dans la mise en oeuvre de notre vie nationale. Car il ne fait de doute pour personne que c'est dans les ghettos de pauvreté et d'injustice que se forment et se recrutent les éléments révoltés et déboussolés que manipulent les tenants de l'obscurantisme. Pour combattre le terrorisme il faut le tarir à sa source. C'est à dire mettre un terme aux inégalités qui font que les pauvres sont de plus en plus pauvres tandis que les milliardaires sont de plus en plus riches. A cela s'ajoute la concentration de la pauvreté dans les quartiers privés de services publics et livrés aux trafiquants en tout genre. Chômeurs ou travailleurs pauvres de père en fils, difficultés sérieuses d'enseignement, absence d'encadrement social et souvent la prison au stade de l'adolescence avec les rencontres vénéneuses que l'on sait... c'est la pépinière idéale pour les recruteurs terroristes.

Une autre question fondamentale doit être traitée : la laïcité.

A quel stade de la vie apprend-on réellement quelle est la signification et la portée de ce concept de création française ? Concevoir le respect de l'autre, savoir que des opinions différentes peuvent coexister, apprendre que dans ces conditions la liberté de s'exprimer, d'écrire, de publier sont les bases fondamentales de la démocratie, toutes ces notions et bien d'autres ont besoin d'être enseignées et pratiquées pour que la société puisse vivre réellement une République démocratique.



*Par Jean Le Lagadec*

Nous sommes bien placés pour savoir que les bases même de la laïcité ne sont pas un don du ciel. Il a fallu se battre pour les obtenir, les construire, les faire vivre. Le lundi 12 janvier, à France-Inter, François Fillon, ancien Premier ministre, rappelait lui même « qu'il avait fallu deux siècles pour que les catholiques acceptent la laïcité. »

Et depuis les années 1950, combien de fois les forces laïques n'ont-elles pas dû manifester pour s'opposer au détricotage de la laïcité ? Il y eut notamment une manifestation nationale à Paris pour le respect de la loi Falloux au cours de laquelle un spectateur, place de la Nation, s'était écrié : « Encore des Bretons, on dirait qu'il n'y a que des Bretons dans cette manif ! » Cela faisait six heures que ça défilait. La lutte pour la laïcité est aussi un combat contre l'obscurantisme qui abaisse l'homme et sème la haine.

A l'Union des Sociétés Bretonnes nous avons eu la sagesse d'inscrire la laïcité dans nos principes de fonctionnement ce qui met à l'aise, comme au temps de la Résistance « Celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas. » C'est ainsi, dans le respect réciproque, dans la tolérance que se déroule la vie amicaliste qui apporte par ses diverses manifestations des raisons de bien vivre ensemble. On en a bien besoin.